



Message du pape Benoît XVI à la communauté juive pour la fête de Pesah

30/04/2008

Le 17 avril 2008, lors de son premier voyage aux Etats-Unis d'Amérique, le pape Benoît XVI a rencontré au Centre culturel Jean Paul II (Washington, D.C.) des représentants de la communauté juive. Il leur a offert ses vœux pour la fête de Pesah et a réaffirmé l'enseignement du deuxième Concile du Vatican sur les relations entre Catholiques et Juifs.

Message du pape Benoît XVI à la communauté juive pour la fête de Pesah

Le 17 avril 2008, lors de son premier voyage aux Etats-Unis d'Amérique, le pape Benoît XVI a rencontré au Centre culturel Jean Paul II (Washington, D.C.) des représentants de la communauté juive. Il leur a offert ses vœux pour la fête de Pesah et a réaffirmé l'enseignement du deuxième Concile du Vatican sur les relations entre Catholiques et Juifs. Aux yeux de plusieurs observateurs, cette intervention, faisant suite au communiqué émis par la Secrétairerie d'État du Vatican le 4 avril, cherchait aussi à dissiper le malentendu provoqué par la nouvelle version de la prière pour les Juifs du Missel Romain de 1962¹.

Ma visite aux États-Unis m'offre l'occasion de présenter des vœux chaleureux et fervents à mes Frères et Sœurs Juifs présents dans ce pays et dans le monde entier. Ce sont des vœux d'autant plus intenses spirituellement que la grande fête de Pesah approche. « Ce jour-là sera pour vous un mémorial. Vous en ferez pour le Seigneur une fête pour Dieu. C'est une loi perpétuelle : d'âge en âge vous la fêterez » (Ex 12, 14). Tandis que la célébration chrétienne de Pâques diffère de multiples manières de votre célébration de Pesah, nous comprenons et nous vivons dans la continuité des récits bibliques des œuvres puissantes que le Seigneur a accomplies pour son peuple.

Au moment de votre célébration la plus solennelle, je me sens particulièrement proche de vous, précisément parce que [Nostra Aetate](#) rappelle aux Chrétiens de toujours garder en mémoire ceci: l'Église « a reçu la révélation de l'Ancien Testament par ce peuple avec lequel Dieu, dans sa miséricorde indicible, a daigné conclure l'antique Alliance, et qu'elle se nourrit de la racine de l'olivier franc sur lequel ont été greffés les rameaux de l'olivier sauvage que sont les gentils » (*Nostra Aetate*, n. 4). En m'adressant à vous, je souhaite réaffirmer l'enseignement du deuxième Concile du Vatican sur les relations entre Catholiques et Juifs, et confirmer l'engagement de l'Église dans le dialogue qui, au cours de ces quarante dernières années, a fondamentalement transformé nos relations, en les améliorant.

En raison de cette confiance et de cette amitié croissantes, Chrétiens et Juifs peuvent ensemble se réjouir du sens spirituel profond de la Pâque, comme mémorial (*zikkarôn*) de liberté et de rédemption. Chaque année, lorsque nous écoutons le récit de la Pâque, nous revenons à cette nuit bénie de libération. Que ce saint temps de l'année soit un appel adressé à nos deux

communautés pour rechercher la justice, la miséricorde, la solidarité avec l'immigré, avec la veuve et l'orphelin, comme Moïse l'a commandé : « Souviens-toi que tu as été esclave en Égypte et que le Seigneur ton Dieu t'a libéré. Voici donc le commandement que je te donne » (*Dt 24, 18*).

Au cours du Sèder de la Pâque, vous faites mémoire des saints patriarches Abraham, Isaac et Jacob, et des saintes femmes d'Israël, Sarah, Rebecca, Rachel et Léa, commencement d'une longue lignée de fils et filles de l'Alliance. Au fur et à mesure que passe le temps, l'Alliance revêt une dimension toujours plus universelle, alors que la promesse faite à Abraham prend forme : « Je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction... En toi seront bénies toutes les familles de la terre » (*Gn 12, 2-3*). En effet, selon le prophète Isaïe, l'espérance de la rédemption s'étend à toute l'humanité : « Des peuples nombreux se mettront en marche, et ils diront : 'Venez, montons à la montagne du Seigneur, au temple du Dieu de Jacob. Il nous enseignera ses chemins et nous suivrons ses sentiers' » (*Is 2, 3*). Sur cet horizon eschatologique, s'offre une réelle perspective de fraternité universelle sur le chemin de la justice et de la paix, qui prépare le chemin du Seigneur (cf. *Is 62, 10*).

Les Chrétiens et les Juifs partagent cette espérance ; nous sommes en réalité, comme disent les prophètes, « prisonniers de l'espérance » (*Za 9, 12*). Ce lien nous permet, à nous, Chrétiens, de célébrer parallèlement à vous, selon notre perspective propre, la Pâque de la mort et de la résurrection du Christ, que nous envisageons comme inséparable de votre Pâque, puisque Jésus lui-même a dit : « Le salut vient des Juifs » (*Jn 4, 22*). Notre Pâque et votre *Pesah*, bien que distinctes et différentes, nous unissent dans une commune espérance fondée sur Dieu et sur sa miséricorde. Elles nous pressent de coopérer les uns avec les autres et avec tout homme et toute femme de bonne volonté pour édifier un monde meilleur pour tous, dans l'attente de l'accomplissement des promesses du Seigneur.

Respectueusement et fraternellement, je demande donc à la Communauté Juive d'agréer mes vœux pour *Pesah*, dans un esprit d'ouverture aux possibilités réelles de coopération qui s'ouvrent devant nous, alors que nous voyons les besoins urgents de notre monde et que nous regardons avec compassion les souffrances de millions de nos frères et sœurs partout sur la terre. Naturellement, notre espérance partagée pour la paix dans le monde comprend le Moyen-Orient et, tout particulièrement la Terre Sainte. Puisse la mémoire des miséricordes divines, que Juifs et Chrétiens célèbrent en ce temps de fête, inspirer à tous ceux qui sont responsables de l'avenir de cette région – où se situent les événements de la révélation de Dieu – de nouveaux efforts, et spécialement des attitudes nouvelles et une purification des cœurs renouvelée!

Dans mon cœur, je reprends avec vous le psaume du *Hallel* pascal (*Ps 118, 1-4*), invoquant sur vous l'abondance des bénédictions divines :

« Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Éternel est son amour !

Oui, que le dise Israël : Éternel est son amour !...

Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur : Éternel est son amour ! »

Du Vatican, le 14 avril 2008.

Benedictus PP XVI

Notes

1. (Source : http://www.vatican.va/holy_father/benedict_xvi/messages/pont-messages/2008/documents/hf_ben-xvi_mes_20080414_jewish-community_fr.html).